

OBJECTIF LUNE

Un film de
Jimmy Grassiant

Scénario et dialogues de Jimmy Grassiant
Consultante Karine Winczura

Avec l'aide à l'écriture du Conseil Régional La Réunion
Finaliste du Prix Océans France Ô du Court Métrage.

Juillet 2014

Vagabundo Films présente

OBJECTIF LUNE

Lamine Mara

Christian Bouillette

Un film de Jimmy Grassiant

Yaëlle Trulès
Manon Leperlier

Valère Habermann
Cassandra Maillot

Margo Becz

Mithée Domitile
Ulysse Kelbert

Zoé Charron
Rémi Gibier

Image Miriam Kolesnyk Montage image Nicolas Houver Mixage Olivier Guillaume Ingénieur et monteur son Renaud Bajoux
Ingénieur son La Réunion Alain Ugolini Décors Anne Bacquie / Elise Nicod Costumes Marine Provent Décors et habillage La
Réunion Pauline Rocheman Maquillage Axelle Quinty Maquillage La Réunion Romy Nicolas Régie Nina Engel Régie La Réunion
Jean Freddy Lafable / Ulysse Kelbert Casting rôles principaux Hélène Zadounaïsky Casting La Réunion Jeap Sivaggiani 1ère assistante
réalisateur Marianne Neplaz Assistante réalisateur La Réunion Emilie Drugeon Scripte Laurie Beguerie Etalonnage Christophe Boula
VFX Corentin Fievet Production déléguée Jimmy Grassiant / Eduardo Sosa Soria Directeur de production Samuel Bilbouliau
Scénario et réalisation Jimmy Grassiant Collaboration au scénario Karine Winczura Distribution Luce Grosjean, Sève Films



SYNOPSIS

Année 1969. André, créole réunionnais de 12 ans, est placé par les autorités françaises dans une petite ferme isolée en pleine campagne métropolitaine, tenue par Jean, un fermier âgé, vivant seul et sans ressources. Mais depuis qu'André a été arraché à son île natale, il ne parle à personne sauf aux arbres et aux étoiles. Puis un jour, l'Homme marcha sur la Lune.

1. EXT. FORÊT PRIMAIRE - JOUR

Une forêt primaire dense, sombre, la source de toute vie... Sa pureté invite à la méditation.

Des chants de grillons et d'oiseaux résonnent et se répondent en une symphonie apaisante. Quelques gouttes de pluie frappent les feuilles grasses puis un coup de tonnerre éclate, suivi d'une forte averse. La pluie devient assourdissante.

Un arbre au tronc massif au milieu de la forêt. Deux petits bras d'enfant apparaissent lentement et l'enlacent. La pluie s'accompagne d'un deuxième coup de tonnerre plus fort encore. Les petits bras renforcent leur prise.

VOIX DE FEMME

(off, en créole)

Tu feras un grand voyage. Tu voleras haut
dans le ciel comme une étoile filante. Quand
tu seras de l'autre côté, regarde la Lune le soir.
Moi aussi je la regarderai, et nous serons alors
un peu ensemble, chacun de son côté...

2. EXT. VILLAGE DE CASES - JOUR

Il ne pleut pas. L'orage gronde seulement.

Des bottes de plantes aromatiques, d'épices, accrochées aux fenêtres d'une case, se balancent dans une légère brise.

Un chiot éflanké se gratte l'oreille. Des claquements de mains, des enfants qui chantent une comptine créole.

André (12 ans) et ses deux jeunes sœurs, assis en tailleur à même le sol, jouent à un jeu de mains. Ils rient à pleines dents en essayant de garder le rythme.

Soudain, des cris d'enfants les perturbent.

ENFANTS

(off, en créole)

Courrez ! La camionnette revient ! Elle arrive !
Elle arrive !

André jette un regard vers sa mère, assise sur un tabouret, sur le pas de la porte. C'est une jolie métisse de 25 ans ; l'air mal à l'aise, elle berce un nourrisson endormi dans ses bras et tend le cou pour apercevoir la camionnette au loin.

André se lève et prend les fillettes par la main. Ils décampent à toute vitesse. Leur mère les suit du regard.

André et ses sœurs courent avec une quinzaine d'autres enfants de tous âges en direction d'une forêt avoisinant les cases.

La camionnette 2CV s'arrête juste devant chez lui.

André revient sur ses pas, doucement.

De loin, il observe sa mère accueillir la conductrice, une femme blanche avec une mallette.

3. EXT/INT. CASE - JOUR

André longe les murs disjoints de la case maternelle. Il tente de voir ce qui se passe à l'intérieur, sans se faire prendre.

L'unique pièce sombre comporte le strict minimum pour vivre. Une grande casserole est posée dans un coin avec quelques ustensiles.

André fait le tour de la case, il aperçoit des bouts des deux femmes : l'assistante sociale s'est assise face à la mère d'André sur un deuxième tabouret en bois. Elle remplit rapidement plusieurs feuillets d'un formulaire, signe énergiquement au bas de chaque page.

La mère d'André l'observe en silence. Des cris d'enfants se font entendre au loin.

André ne fait pas très attention à ce qui se dit. Il est focalisé sur L'ASSISTANTE SOCIALE, sa bouche rouge sang, ses dents blanches qui paraissent briller d'un éclat féroce quand elle parle.

ASSISTANTE SOCIALE

(Désignant le nourrisson)

Celui-là est top petit. On enverra votre fils. Le plus âgé. Vous le reverrez une fois par an. Il ira à l'école et fera de grandes études.

L'assistante sociale ouvre sa mallette et en sort un encreur.

ASSISTANTE SOCIALE

Donnez moi votre main.

André voit sa mère hésiter, l'air angoissé. Il s'arrête, haletant.

ASSISTANTE SOCIALE

On prendra soin de lui.

L'assistante sociale attrape la main que la mère tend timidement.

André s'arrête de respirer ; *que va faire cette ogresse à maman ?*

L'assistante sociale plonge le pouce de la mère dans l'encreur, puis l'appose en bas du document en guise de signature.

André distingue mal l'assistante sociale qui souffle sur l'empreinte pour la faire sécher.

Il se colle à la cloison, les yeux fixés sur sa mère, inquiet. Elle a les larmes aux yeux.

Soudain, alertée par un petit bruit, l'assistante sociale se retourne vers André.

Ils échangent un regard. André a l'impression qu'elle se lèche les babines !

Brusquement terrifié, le garçon s'enfuit à toutes jambes.

Il disparaît dans la forêt.

4. INT. MÉTROPOLE / ORPHELINAT - JOUR

André au garde à vous, parmi six adolescents métisses créoles, entre 12 et 15 ans, alignés côte à côte, dans une pièce qui ressemble à une salle de classe.

Bien peignés et habillés de neuf, pull en laine et pantalon en toile, ils fixent leurs chaussures, tête baissée.

Le dos large, un peu vouté, vêtu d'un manteau marron foncé et d'un pantalon velours kaki, **Jean**, un vieil homme aux cheveux gris passe en revue les garçons, s'arrêtant devant chacun.

DIRECTRICE

off

Vous recevrez une pension trimestrielle. Et s'il y a quoi que ce soit, vous pourrez le ramener et en choisir un autre.

L'homme s'arrête devant André, l'avant dernier de la file, le plus jeune de tous.

Tignasse brune avec des épis rebelles, air triste et résigné. Son regard est figé sur le paysage qui se découpe dans une fenêtre.

DIRECTRICE

off

André n'est pas très bavard.

JEAN ¹

Chez moi on n' parle pas beaucoup.

¹ Pour préciser la rédaction : est ce qu'on voit le visage de Jean dans cette séquence ?
Quand ?